

#VOIR EN GRAND

LE MAGAZINE DU GRAND BELFORT - 2^e SEMESTRE 2026 - N°15



MÉLINE GUILLIN-GOUTTE

Joueuse de l'ASMB et ramasseuse de balles à Roland-Garros

Lire en page 21

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR - P. 9
Portraits des directeurs
de l'IUT et de l'UTBM

SÉCURITÉ - P. 12
Les missions des
gardes champêtres

CULTURE - P. 18-19
Festival Entrevues
Le mois du livre

**GRAND
BELFORT** 



8



12



13



16



18



20

SOMMAIRE

3 PAR ICI & PAR-LÀ

4 VU SUR INSTAGRAM

6 ILS FONT BATTRE
LE CŒUR DE DANJOUTIN

8 ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

11 EAU

12 SÉCURITÉ

13 BIEN-ÊTRE ANIMAL

14 ILS FONT LE GRAND BELFORT

16 AIDE AUX COMMUNES

17 ÉCONOMIE

18 CULTURE

20 SPORT

23 MOBILITÉ

B GRAND
BELFORT

GRAND BELFORT Communauté d'Agglomération
Place d'Armes – 90020 BELFORT CEDEX
Tél. 03 84 54 24 24

courrier@grandbelfort.fr

Directeur de la publication : Damien Meslot

Directrice de la rédaction : Lucie Ienco

Coordination : Mathieu Bluntzer

Ont participé à ce numéro : Virginie Carabin, Simon Daval,

Lydie Descourvières, Anne Fournery, Maxime Frey,

Pauline Moiret, Véronique Vuillemin-Filippi

Photos et illustrations : Alexandre Baehr, Darkcube,

Simon Daval, gnik.fr, Le Trois,

Couverture : Simon Daval

Maquette : Lattitude90

Mise en page : Elephant Com & Events

Dépôt légal : septembre 2026

Impression : Schraag 55 400 exemplaires.

Diffusion : Voir en Grand est distribué par

Boiteauxlettresfrance dans les 52 communes

du Grand Belfort.



10-31-1093



Suivez-nous sur

• www.grandbelfort.fr

• facebook.com/grandbelfort

• instagram.com/agglolograndbelfort

De gauche à droite: Maxime Chatard, directeur régional SNCF Réseau, Alain Charrier, préfet du Territoire de Belfort, Damien Meslot, président du Grand Belfort, David Journet, directeur d'Alstom Belfort (en haut), Yves Ménat, président de Tandem et Frédéric Wiscart, président d'Alstom France.



éditorial

LE GRAND BELFORT, UN TERRITOIRE QUI AGIT POUR VOUS

Madame, Monsieur,

Notre territoire avance. Et chaque décision que nous prenons au Grand Belfort s'inscrit dans une même conviction : agir concrètement, avec responsabilité et ambition, au service de chacun de nos habitants.

PROTÉGER L'ESSENTIEL : L'EAU POTABLE

Cet été nous l'a rappelé avec force : la ressource en eau n'est pas inépuisable, et face au dérèglement climatique, nous devons anticiper, moderniser et sécuriser notre alimentation en eau potable. C'est précisément ce que nous faisons. Nous n'avons pas attendu la crise pour agir : la réflexion a été engagée il y a plusieurs années déjà. Aujourd'hui, elle se traduit par un programme d'investissements historiques de 11,5 millions d'euros, qui comprend la rénovation complète de notre usine de production d'eau potable, le renouvellement de deux conduites stratégiques, ainsi que la réfection du réservoir du quartier du Mont à Belfort. Ces investissements, c'est la garantie que l'eau continuera de couler, propre et en quantité suffisante, au robinet de chacun de nos 33 000 abonnés, dans toutes les communes de l'agglomération.

PRENDRE SOIN DE NOS AMIS À QUATRE PATTES

Le Grand Belfort s'est pleinement engagé, aux côtés du Sifou et de l'association l'Arche de Noé, dans un projet qui me tient particulièrement à cœur : la création d'un nouveau refuge animalier et d'une fourrière. Ce projet, c'est dix ans de travail, de concertation et de partenariats qui s'appellent à aboutir. Le résultat est à la hauteur des ambitions : sur un terrain de 10 000 m², deux bâtiments modernes accueilleront jusqu'à 49 chiens et 100 chats, dans des conditions que les spécialistes eux-mêmes saluent comme les plus abouties jamais réalisées en France dans ce domaine. Avec un investissement de 6 millions d'euros, le Grand Belfort a fait le choix d'un équipement exemplaire, respectueux du bien-être animal, sobre sur le plan énergétique et ouvert sur son environnement.

DÉVELOPPER L'ÉCONOMIE ET CRÉER DES EMPLOIS

Le dynamisme économique du Grand Belfort est une fierté collective, portée par des fondations solides et des projets d'envergure qui dessinent concrètement l'avenir de notre territoire.

Trois projets structurants sont aujourd'hui engagés ou en cours de finalisation, représentant un investissement cumulé de plus de 20 millions d'euros de la part des entreprises. Le premier est le nouveau bâtiment Alstom, un atelier ferroviaire entièrement neuf situé derrière la Maison du Peuple à Belfort, dédié à la maintenance des TGV et dont la livraison est prévue d'ici février 2027. Viennent ensuite la construction d'un immeuble de bureaux locatifs à Meroux-Moval et l'implantation d'un second bâtiment au village d'artisans à Morvillars. Ensemble, ces trois projets permettront d'accueillir près de 400 emplois sur notre territoire à horizon 2029. À ces réalisations s'ajoute le projet d'Arabelle Solutions qui engage un investissement de 350 millions d'euros notamment pour construire un nouveau bâtiment de 20 000 m², avec pour objectif de doubler sa capacité de production. Pour accompagner cette montée en puissance, l'entreprise prévoit de recruter 600 personnes supplémentaires d'ici 2030.

Au total, ce sont près de 1 000 emplois qui seront créés sur le territoire du Grand Belfort dans les cinq prochaines années. C'est un signal particulièrement encourageant, qui témoigne de l'attractivité de notre agglomération et de la confiance que lui accordent les acteurs économiques.

Derrière chacun de ces projets, il y a une même exigence : agir avec sérieux, investir avec discernement, et toujours garder le cap sur l'essentiel, votre quotidien et l'avenir de notre territoire. C'est le Grand Belfort que nous construisons ensemble, jour après jour, décision après décision.


DAMIEN MESLOT,
Président du Grand Belfort



VU SUR INSTAGRAM !
#GRANDBELFORT



@jcla9057

Le succès de l'éclipse au mont du Salbert. #territoiredulion



@thorr90000

#douceur #territoiredulion #grosagny



@thorr90000

#giletalafondbelfort #belfortofficiel #immeuble



@thorr90000

#championnatdefrance #shorttrack #belfortofficiel



[instagram.com/agglograndbelfort](https://www.instagram.com/agglograndbelfort)

**VOUS AUSSI, PARTAGEZ VOS PLUS BELLES PHOTOS
AVEC LE #GRANDBELFORT**



EXTENSION DES URGENCES DE L'HNFC

Après huit mois de travaux, la première tranche de l'extension des urgences de l'Hôpital Nord Franche-Comté a été inaugurée. D'un montant total de 7,8 M€ TTC, ce chantier vise à restructurer et agrandir un service régulièrement saturé, afin d'améliorer la prise en charge des patients et les conditions de travail des soignants. En matière de santé, d'autres projets sont annoncés : ouverture d'une première année de faculté de médecine à Belfort, création d'une seconde maison de santé à Belfort et futur centre de soins non programmés au sein même de l'HNFC. Le Grand Belfort se mobilise pour développer une offre de soin de qualité et de proximité.

BACHELOR COMMERCE, TECHNIQUES ET INNOVATIONS

L'ESTA, l'Institution Sainte-Marie de Belfort (ISM) et le CFAI Franche-Comté s'associent pour créer le Bachelor Commerce, Techniques et Innovations, accessible après un bac général, technologique ou professionnel. Visé par la CEFDG, ce diplôme allie sciences de gestion, culture technologique et immersion professionnelle. Grâce à un accompagnement individualisé et à de solides partenariats avec le tissu industriel local, il prépare les étudiants aux enjeux commerciaux et technologiques de demain.



PAR ICI & PAR-LÀ...

PRIX D'ÉCRITURE : GRRRRANIT LANCE UN APPEL AUX PLUMES

Le Théâtre GRRRRANIT Scène nationale de Belfort lance son tout premier Prix d'écriture, sur le thème audacieux Espions, amours, fascismes et illusions. Jusqu'au

20 janvier 2027, auteurs et autrices sont invités à soumettre leurs intentions de scénario (2 pages) à l'adresse reservation@grrranit.eu.

À la clé : une bourse de 10 000 €, une résidence d'écriture et un hébergement en Villa des Artistes, suivis d'une coproduction au GRRRRANIT du 17 juin au 28 juillet 2027.



➔ **INFO+**
grrranit.eu



HYDROGÈNE : JOHN COCKERILL FAIT AVANCER LA FILIÈRE DANS LE GRAND BELFORT

À l'Aéroparc de Fontaine, l'usine John Cockerill est désormais opérationnelle et a fabriqué son premier stack d'électrolyse. Innovation en Europe : John Cockerill produit sur une ligne entièrement robotisée. Une étape qui confirme que la fabrication d'hydrogène décarboné s'installe dans une réalité de production. Le Grand Belfort a accompagné l'installation de cette usine à l'Aéroparc de Fontaine et c'est une bonne nouvelle pour notre territoire. L'Agglomération a lancé depuis une dizaine d'années la diversification de son économie en misant notamment sur l'hydrogène. Cette chaîne de production est une étape supplémentaire en faveur de la préservation de nos ressources naturelles.



Ils font battre le cœur de... Danjoutin

Danjoutin est une commune où l'on ne manque pas d'occasions de se retrouver ! Sport, culture, patrimoine, loisirs... les initiatives y foisonnent et une quarantaine d'associations font vivre la commune tout au long de l'année. Une vitalité associative qui se découvre à travers celles et ceux qui donnent de leur temps et de leur énergie.

ÉLIETTE LAPEYRE Club de l'Âge d'Or



Infirmière retraitée, Éliette Lapeyre a toujours eu le goût des autres. Alors, quand Jean-Claude Paillot lui a proposé de prendre sa suite à la présidence du club de l'Âge d'Or, après en avoir été secrétaire, l'engagement s'est imposé comme une évidence. Depuis 2023, elle veille sur cette association, qui rassemble 130 adhérents de Danjoutin, Andelnans et des communes alentour. « *Pour moi, la lutte contre la solitude des personnes âgées est essentielle* », confie Éliette. L'Âge d'Or offre des occasions de se retrouver, de bouger, de rire et de partager. Pétanque tous les quinze jours, football en marchant, cartes, Scrabble, loto, repas de l'amitié, sorties à la journée ou voyage annuel : chacun vient y chercher un moment de convivialité. Ce qui la touche le plus ? « *Quand les gens repartent avec le sourire et qu'ils nous disent merci.* »
agedor90400@yahoo.com

JESSICA ROSSENBLATT « Les petites canailles »



Assistante maternelle, Jessica Rossenblatt a rejoint Les Petites Canailles de Danjoutin pour sortir de l'isolement d'un métier exercé à domicile. Devenue présidente en 2023, elle poursuit l'élan de cette association créée en 2003 qui rassemble aujourd'hui 15 à 20 professionnelles de Danjoutin, Vézelois et, depuis l'an dernier, Andelnans-Froideval. À la salle de la Marelle, mise à disposition par la commune, les enfants de 3 mois à 3 ans sont accueillis autour de bricolages, chansons, jeux ou lectures mensuelles avec la bibliothèque. « *C'est un lieu de rencontre pour les tout-petits, mais aussi une bouffée d'oxygène pour nous* », résume Jessica. L'association permet aussi aux assistantes maternelles d'échanger sur leur métier, leurs droits et leurs devoirs, tout en mutualisant du matériel et des idées adaptés aux plus petits.
lespetitescanaillesdedanjoutin@gmail.com
Facebook : Les petites canailles de danjoutin

PHILIPPE FAUDOT ASDAM



A, S, D, A, M : cinq lettres qui cachent une histoire particulière : celle d'un club né du rapprochement de Danjoutin, Andelnans et Meroux-Moval. Mais pour beaucoup, l'acronyme est devenu un nom commun, celui du club du coin ! « *Pour moi, c'est l'ASDAM !* », résume sans détour Philippe Faudot, qui accompagne aujourd'hui les 6-9 ans. Son père Jean a participé à la création de l'ASMA en 1968, puis au rapprochement

avec Danjoutin en 1995. Ses cinq frères et lui ont porté le maillot rouge et bleu. Aujourd'hui, son frère Thierry est trésorier et son petit-fils joue à son tour au club. Une histoire de famille ? « *D'une certaine façon.* » Philippe préfère surtout parler de l'engagement collectif : « *On est une quarantaine d'éducateurs, diplômés, anciens joueurs, tous pleinement investis pour les jeunes.* » Avec 430 licenciés et une équipe

première en Régionale 2, l'ASDAM compte parmi les clubs majeurs du Territoire de Belfort. « *Le football, c'est un apprentissage de la vie* », estime Philippe, qui reste attaché à transmettre la discipline, le respect et l'engagement aux jeunes du club.



DANJOUTIN

De gauche à droite : Claude Rousselet (Centre culturel Danjoutin), le maire Stéphane Fluckiger, Marie-Claire Paquier (représentante du club de l'Âge d'or), Jessica Rossenblatt (Les Petites Canailles de Danjoutin), Marcel Lepron et Frédéric Alberda (amicale du fort des Basses-Perches)

FRÉDÉRIK ALBERDA Amicale du fort des Basses Perches



Originaire des Pays-Bas, Frédéric Alberda s'est attaché à Danjoutin par son patrimoine. Élu conseiller municipal en 2002, avec une délégation dédiée, il a découvert le fort des Basses-Perches, cédé par l'armée à la commune quelques années plus tôt. « *Il n'y avait pas de clôture, il n'y avait rien, c'était ouvert à tout le monde* », se souvient-il. Le site est à défricher, à sécuriser, à comprendre aussi. Frédéric apprend, fouille les archives et contribue à faire renaître cet ouvrage de type Séré de Rivières. Aujourd'hui, l'amicale du fort des Basses-Perches, rattachée au centre culturel, poursuit ce travail avec quelques bénévoles passionnés. Le fort se visite lors de Festi'Fort, des Journées du patrimoine ou sur demande. Frédéric peut aussi compter sur Marcel Lepron, guide-conférencier et précieux relais historique, pour transmettre l'histoire du lieu aux visiteurs. Après avoir obtenu son classement ERP (établissements recevant du public) en 2025, l'objectif est désormais de transmettre cette passion à de nouveaux bénévoles pour continuer à entretenir et faire connaître le fort.

fortbassesperches.com

Facebook : Fort des Basses Perches

CLAUDE ROUSSELET Centre culturel de Danjoutin



Président du centre culturel de Danjoutin depuis 1996, Claude Rousselet y était entré par le sport, en pratiquant le volley-ball. « *Il fallait trouver un nouveau président. Disons que j'ai été celui qui n'a pas dit non !* », sourit-il. Créé en 1966, le centre culturel regroupe aujourd'hui 400 adhérents, 15 activités et une quarantaine de bénévoles actifs. Sport, arts, théâtre, patrimoine, chorale ou nature : « *Le centre culturel joue un peu le rôle de chef d'orchestre* », explique Claude, chaque activité conservant son autonomie. La structure mutualise les moyens et facilite le lien avec la mairie. Par ses activités, elle participe aussi à de nombreuses manifestations, de la fête de la musique à Octobre rose, avec animations, expositions ou buvettes. « *Quand je vois que les gens sont satisfaits et qu'on fait des choses constructives ensemble, je suis content* ». Reste pour lui un nouveau défi, préparer la relève en attirant de nouveaux bénévoles.

ccdanjoutin.fr

ccdanjoutin@free.fr

PIERRE CAYEZ La Denfert Judo et Denfert omnisports

Chez les Cayez, le judo est une histoire qui se transmet de père en fils ! Ceinture noire, Pierre Cayez préside aujourd'hui le club fondé par son grand-père René, en 1965. Il a pris la suite de son père Thierry. « *Mon père est toujours l'entraîneur principal au dojo Jean-Gibo, c'est une histoire de famille* », confirme celui qui est très tôt tombé dans la marmite. Il a commencé à 4 ans, tout comme son frère, également

ceinture noire. Si ce niveau demeure « *le graal* », la pratique lui a surtout appris qu'un sport, même individuel, ne se pratique jamais seul : « *Sans les autres, on ne peut pas progresser.* » Une philosophie que Pierre Cayez applique aujourd'hui à la tête des quelques 75 licenciés du club, du loisir à la compétition. Depuis un an, il préside également la Denfert omnisports, l'une des associations majeures de

Danjoutin. Avec ses cinq sections (judo, gymnastique, cyclo, kickboxing et tennis), elle fédère près de 800 adhérents. La structure facilite la gestion et permet d'établir des passerelles entre les disciplines, tout en laissant à chacune son autonomie et ses ambitions.

judo.denfert@outlook.fr





Inauguration
du bâtiment A
de l'Éco-campus

L'Éco-campus prend forme

Avec un investissement de 54 M€, le programme Éco-campus poursuit sa métamorphose. Modernisation des bâtiments, nouveaux espaces d'enseignement et équipements sobres en énergie : le projet doit renforcer l'attractivité universitaire et économique du Grand Belfort.



Le paysage universitaire belfortain change de visage. Après la livraison d'un premier bâtiment en 2024, une nouvelle étape est franchie avec l'inauguration de plusieurs réalisations, notamment le bâtiment C de plus de 3 000 m² et la chaufferie biomasse. D'autres aménagements suivront jusqu'à l'été 2028 dans le cadre d'un vaste programme de rénovation et de construction représentant 54 M€, dont 8,6 M€ financés par le Grand Belfort.

Au-delà des bâtiments, c'est l'avenir du territoire qui se dessine. « *L'enseignement supérieur et la recherche sont des leviers essentiels du développement territorial,*

rappelle Damien Meslot, président du Grand Belfort. Ce campus sera un moteur de développement, un accélérateur d'innovation et un facteur d'attractivité pour Belfort et son agglomération. »

TROIS CAMPUS SPÉCIFIQUES

L'objectif est d'offrir aux quelque 3 000 étudiants et 420 personnels des locaux plus fonctionnels, sobres en énergie et adaptés aux nouvelles pratiques pédagogiques. Les formations seront regroupées autour de trois campus thématiques : Sciences et ingénierie, Éducation et sciences sociales, Administration, droit et commerce. Avec ses amphithéâtres modernisés, ses labo-

ratoires, ses équipements numériques haut de gamme et sa chaufferie biomasse à vocation pédagogique, le programme Éco-campus ambitionne aussi de devenir un pôle de référence en recherche, formation et innovation dans le domaine des énergies renouvelables.

Pour Brice Michel, vice-président chargé de l'enseignement supérieur, « *former ici les compétences dont les entreprises auront besoin demain, c'est préparer l'avenir du territoire* ». Une ambition qui accompagne le développement industriel du Grand Belfort et renforce le rayonnement universitaire de la cité du Lion, bien au-delà de ses frontières.

Une nouvelle dynamique pour l'enseignement supérieur

Entre continuité à l'IUT Nord Franche-Comté et nouvelle direction à l'UTBM, les campus du Grand Belfort poursuivent une même ambition : former les talents de demain, renforcer les liens avec les entreprises et accompagner l'innovation sur le territoire.



David Markezic a été reconduit dans ses fonctions pour un second mandat de cinq ans.



DAVID MARKEZIC

« UN SENTIMENT D'APPARTENANCE »

Réélu pour un second mandat à la tête de l'IUT Nord Franche-Comté, composante de l'Université Marie-et-Louis-Pasteur, David Markezic inscrit cette reconduction dans la continuité du travail mené avec la directrice adjointe, Valérie Lepiller. Enseignant agrégé originaire du Nord Franche-Comté, passé par le lycée Courbet à Belfort, il a rejoint l'IUT en 2004 pour participer au lancement du département GACO*. Une expérience qui a nourri chez lui une vision très concrète de l'enseignement supérieur, au plus près des réalités professionnelles. « Avec le bachelor universitaire de technologie (BUT), instauré en 2021, les étudiants avancent davan-

tage par projets. Ils sont régulièrement connectés aux entreprises, associations ou administrations ». Alternance, mobilité internationale, intervenants extérieurs : les étudiants sont progressivement confrontés au monde professionnel, à travers des projets qui les amènent à travailler en équipe et à devenir autonomes. Sa plus grande fierté ? L'« attachement » des anciens étudiants, qui perdure bien après le diplôme. « Un sentiment d'appartenance » qui constitue le moteur des formations et une force pour le territoire.

*Gestion administrative et commerciale des organisations.



ABDELLATIF MIRAOU

« L'UTBM EST MON UNIVERSITÉ DU CŒUR »

Directeur de l'UTBM depuis le 1^{er} septembre, Abdellatif Miraoui retrouve un territoire auquel il est profondément attaché. Professeur dans l'établissement à partir de 2000, il a notamment créé le département Génie électrique et énergie et dirigé une quarantaine de thèses. Ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique et de l'Innovation du Royaume du Maroc en 2021 et 2024, c'est à Belfort qu'il a choisi de revenir. Cet ingénieur de formation porte un regard très enthousiaste sur le Nord

Franche-Comté : « Ce que le monde entier discute aujourd'hui dans des conférences internationales, ce territoire est en train de l'essayer grande nature. » Pour lui, l'UTBM doit renforcer sa dynamique en rapprochant toujours recherche, entreprises et étudiants. Mais elle doit aussi former des ingénieurs capables de penser : « Nous n'avons pas à choisir entre former des techniciens excellents et former des citoyens lucides. » Une ambition qui vise autant à préparer les ingénieurs de demain qu'à contribuer à l'avenir du territoire.



Abdellatif Miraoui, nouveau directeur de l'UTBM

L'UTBM EN CHIFFRES



2 800
ÉTUDIANTS



3
CAMPUS PRINCIPAUX : BELFORT, SEVENANS ET MONTBÉLIARD



205
ENSEIGNANTS ET
ENSEIGNANTS-CHERCHEURS



9
SPÉCIALITÉS DE
DIPLOMES D'INGÉNIEUR

Accompagner l'innovation, faire grandir les projets

Le Grand Belfort soutient l'écosystème qui aide les étudiants à passer de l'idée à l'action. Partenaire de l'incubateur régional, la collectivité contribue à l'émergence des initiatives ancrées dans le territoire. Focus sur deux projets récompensés au concours régional Les Entrep'.

LUSIM : UN SIMULATEUR POUR MIEUX FORMER AUX SOINS RESPIRATOIRES

Former les soignants à des situations respiratoires complexes, sans mettre de patients en danger : c'est le pari de LUSIM. L'idée émerge en pleine crise Covid, lorsque

Laurent Faivre, infirmier coordonnateur des soins techniques en service de réanimation, imagine un outil pour former plus rapidement les équipes aux respirateurs. Pour développer

le projet, ils s'entourent de soignants, d'étudiants-ingénieurs et de chercheurs à l'UTBM. Cette complémentarité transforme un besoin du terrain en solution concrète : un poumon artificiel connecté à un respirateur et à une tablette, capable de simuler différents comportements pulmonaires et de réagir en conséquence.



De gauche à droite : Jules Ferlin, ingénieur UTBM, Lucas Romary, ingénieur en mécanique, Laurent Faivre, infirmier coordonnateur technique en réanimation, initiateur du projet, Fabrice Lauri, maître de conférences à l'UTBM.

Connecté à un respirateur et à une tablette, LUSIM permet de simuler différents comportements pulmonaires et de visualiser l'effet des réglages sur les alvéoles.

L'équipe Nexsim réunit soignants, ingénieurs et chercheurs autour d'un même objectif : mieux former à la ventilation respiratoire.

Au Crunch Lab de Belfort, le prototypage rapide a permis d'affiner le dispositif au fil des essais. Soutenu par l'incubateur régional, LUSIM a remporté la finale régionale des Entrep' avant d'aller en finale nationale à Marseille. « Cela montre qu'un projet né en Franche-Comté possède un vrai potentiel », affirme Jules Ferlin, ingénieur informatique formé à l'UTBM. Le projet a depuis donné naissance à la start-up Nexsim, et vise une nouvelle étape : passer du prototype à l'industrialisation.

AKILI : L'ASSISTANT ÉDUCATIF QUI ACCOMPAGNE LES RÉVISIONS

Et si l'intelligence artificielle pouvait devenir un tuteur adapté à chaque élève ? Imaginé par Joanna Cyatwa, le projet Akili est né de son expérience de tutorat auprès de collégiens : « Je voyais des familles qui voulaient aider leurs enfants, mais qui ne le pouvaient pas toujours », explique l'étudiante en ingénierie des systèmes complexes à l'UTBM. Avec Junior Angambun, spécialiste en intelligence artificielle, et Aymane El Finou, elle développe actuellement une plateforme capable de transformer les

cours en quiz, fiches, plannings de révision ou podcasts pédagogiques. Pensée comme une solution française pour mieux protéger les données, Akili s'appuie uniquement sur les documents fournis par l'élève, afin d'éviter les erreurs et mieux suivre sa progression. Récompensé par le prix Innovation des Entrep' régional, le projet poursuit son développement. Prochaine étape ? Concevoir un prototype de tuteur vocal au Crunch Lab, avant de tester la solution dans des établissements belfortains en 2027.



Récompensés au concours Les Entrep' Franche-Comté, Joanna Cyatwa et Junior Angambun perfectionnent Akili avant de premiers tests prévus au cours de la prochaine année scolaire.

L'eau du robinet, le Grand Belfort en fait une grande cause

De gauche à droite : Philippe Challant, vice-président du Grand Belfort chargé de la politique de l'eau et Dominique Prud'homme, référent qualité de l'eau sur la zone de captage à Sermamagny

L'été a mis la ressource en eau sous les projecteurs. Mais au Grand Belfort, on n'a pas attendu la canicule pour agir.

Avec 11,5 millions d'euros d'investissements programmés, l'agglomération engage un chantier sans précédent pour garantir à ses 33 000 abonnés une eau potable de qualité, aujourd'hui et pour les décennies à venir. Derrière chaque coup de robinet, il y a une infrastructure invisible et pourtant vitale. Au Grand Belfort, le cœur de ce système, c'est l'usine de production d'eau potable de l'avenue du Maréchal-Juin. Construite dans les années 60, elle assure à elle seule 75 % de l'approvisionnement en eau potable de l'agglomération, soit 5,5 millions de mètres cubes distribués chaque année sur 718 kilomètres de réseau.

Soixante ans de bons et loyaux services... Mais l'heure de la modernisation a sonné. « Nous n'avons pas attendu cet été et ses températures extrêmes pour anticiper cette

problématique. Je me dois d'assurer l'alimentation en eau de toutes les communes de l'agglomération et de leurs habitants. Nous nous devons de maintenir le service public » indique Damien Meslot, président du Grand Belfort.

ANTICIPER L'AVENIR, PROTÉGER LA RESSOURCE

Pour aller encore plus loin, des forages à 300 mètres de profondeur seront lancés dès novembre dans la zone de Méziré-Morvillars, afin de rechercher de nouveaux sites de captage (500 000 € HT). De la source au robinet, le Grand Belfort maîtrise toute la chaîne. Côté qualité, les habitants peuvent être rassurés : avec 3 nanogrammes par litre de PFAS en moyenne, l'eau du robinet se situe 30 à 50 fois en dessous du seuil réglementaire autorisé.

ÉVETTE-SALBERT : RACCORDÉ AU GRAND BELFORT

→ Face au risque de coupure d'eau cet été, lié à l'assèchement des réserves du syndicat de Champagny, le Grand Belfort a agi immédiatement : 200 000 € investis pour créer une canalisation de 700 mètres via Essert, opérationnelle dès octobre. Bonus de solidarité : le raccordement est à double sens. Si demain le syndicat de Champagny est en difficulté, le Grand Belfort pourra lui venir en aide.

TROIS INVESTISSEMENTS MAJEURS, UN OBJECTIF COMMUN : SÉCURISER L'EAU POUR TOUS

Le Grand Belfort lance un programme en trois volets, pour un total de 11,5 millions d'euros :

RÉNOVATION DU RÉSERVOIR HAUT SERVICE DU QUARTIER DU MONT À BELFORT

2 M€ HT – 2026/2029

Réfection de l'étanchéité de ce réservoir en altitude, qui alimente le réseau par gravité et garantit une pression constante au robinet.

RENOUVELLEMENT DES CANALISATIONS DE TRANSFERT

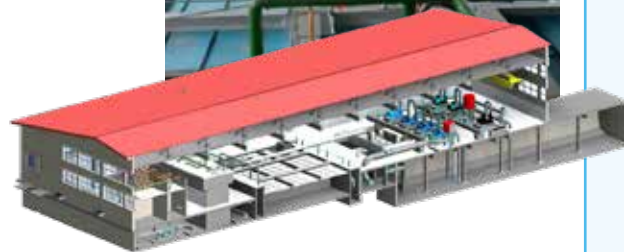
3 M€ HT – 2027/2030

Remplacement de deux conduites de 4 km chacune, vieilles de 60 ans, qui acheminent l'eau depuis le captage de Sermamagny jusqu'à l'usine.

RÉNOVATION DE LA STATION DE PRODUCTION

6,5 M€ HT – 2027/2028

Démolition et reconstruction partielle de l'usine de l'avenue du Maréchal-Juin, modernisation du traitement de l'eau et réfection de l'étanchéité des cuves.





Gardes champêtres du Grand Belfort : au plus près des habitants, au cœur du territoire

Les gardes champêtres territoriaux veillent sur les 50 communes du Grand Belfort qui adhèrent à ce dispositif. Formés, équipés et pleinement engagés sur le terrain, ces agents polyvalents interviennent au quotidien pour garantir votre sécurité.

DES MISSIONS AU CŒUR DU QUOTIDIEN

Les 12 gardes champêtres du Grand Belfort ne se contentent pas de surveiller : ils agissent. Leurs missions couvrent un large éventail de domaines : conflits de voisinage, attroupements gênants, dégradations,

dépôts sauvages, pollutions, protection des espaces naturels... autant de situations auxquelles ces agents répondent en première ligne. Sur les routes, leur action est tout aussi concrète : contrôles radar, régulation du stationnement, lutte contre les rodéos urbains, gestion des animaux en divagation

ou encore interventions pour nuisances sonores. En 2025, les interventions liées aux dépôts sauvages ont bondi de 88 %, témoignant d'une mobilisation renforcée et d'une présence accrue sur l'ensemble du territoire.

« Ils veillent également à la sécurité des écoles et des manifestations, en coordination étroite avec les forces de l'ordre », précise Thierry Besançon, conseiller communautaire délégué chargé des gardes champêtres.

UN SERVICE EN CONSTANTE ÉVOLUTION

Pour faire face à des situations de plus en plus diverses, le service se modernise et se renforce. Depuis 2026, les gardes champêtres sont dotés d'armes de poing, leur permettant d'intervenir dans les situations les plus délicates avec davantage de sécurité.

« Notre force réside dans une connaissance fine du territoire et une collaboration étroite avec les maires », indique Franck Guenot, responsable du service des gardes champêtres.





Un nouveau refuge pensé pour le bien-être animal

Le chantier du refuge et de la fourrière avance un grands pas, c'est le résultat d'une aventure commencée il y a près de dix ans. Un projet ambitieux, porté par un engagement fort en faveur du bien-être animal.

Tout a commencé par un constat partagé : le refuge existant, situé à Belfort, ne répondait plus aux exigences actuelles en matière de bien-être animal. Très vite, la volonté de créer un refuge moderne, fonctionnel et durable s'est imposée. Un défi de taille qui a nécessité plusieurs années d'études et de concertation.

Autour de ce projet se sont réunis de nombreux partenaires. Le Grand Belfort et le Sifou (fourrière animale du Territoire de Belfort) ont travaillé en collaboration avec l'association l'Arche de Noé, future gestionnaire du refuge. Les équipes de terrain ont été associées à la conception afin que l'équipement réponde aux réalités de leur quotidien et aux besoins des chiens, chats et

autres espèces recueillies. Leur expérience a permis d'imaginer des espaces facilitant leur suivi quotidien et favoriser leur confort tout au long du séjour. Des conditions essentielles pour des animaux souvent fragilisés par l'abandon, la maltraitance ou l'errance. Les boxes individuels, insonorisés et équipés d'un espace nuit, assurent confort, calme et protection contre les fortes chaleurs.

UNE CAPACITÉ D'ACCUEIL DE 49 CHIENS ET 100 CHATS

À l'extérieur, trois aires de jeu de 1 000 m² chacune permettront aux chiens de se dépenser, tandis que quatre enclos seront dédiés aux premières rencontres entre les animaux et les familles adoptantes.

« Ils s'agit du projet le plus ambitieux réalisé

en France dans ce domaine, soutenu par l'ensemble des associations de protection animale, dont la SPA », souligne Christiane Einhorn, présidente du Sifou.

Aujourd'hui, ce projet prend vie sur un terrain de 10 000 m² à Danjoutin. Le site réunit deux bâtiments distincts : un refuge de 1226 m² et une fourrière de 376 m². Les installations intègrent des solutions respectueuses de l'environnement (chaufferie bois, récupération des eaux de pluie, performance énergétique...). « L'équipement offre également des conditions de travail optimales aux salariés et bénévoles qui prennent soin des animaux au quotidien » se réjouit Michel Mouhat, président de l'Arche de Noé.



Le refuge en chantier



Les futurs boxes individuels adaptés aux chiens de grande taille

Thierry Beaujeux aux côtés de ses collègues Christophe Brun et Victor Pierrel, pendant une tournée à Châtenois-Les-Forges.

VALORISATION DES DÉCHETS

Thierry Beaujeux, l'énergie de la tournée

Ripeur à la direction Prévention et valorisation des déchets du Grand Belfort, Thierry Beaujeux participe à la collecte des ordures ménagères et du tri sélectif. Un métier physique, indispensable au quotidien des habitants.

Chaque matin, quand une grande partie du Grand Belfort dort encore, Thierry est déjà sur le terrain. Sa journée débute à 5 h. Avec son équipe, généralement composée d'un chauffeur et de deux ripeurs, il enchaîne les rues, les arrêts et les bacs à basculer à l'arrière du camion-benne.

UN MÉTIER DE TERRAIN

Après une première carrière dans le commerce et 23 ans dans le service prévention et valorisation des déchets, il apprécie toujours ce rythme matinal. « *Ce que j'aime, c'est être*

dehors, bouger, voir la ville se réveiller », résume-t-il. Les tournées changent tous les quatre mois, afin de varier les secteurs et les habitudes. Certaines se font aussi en « monoripage », avec un seul agent derrière une mini-benne, notamment pour les rues étroites.

UN RYTHME PHYSIQUE

Derrière les gestes bien orchestrés, il y a un vrai savoir-faire. Il faut aller vite, tout en restant attentif à la circulation, manipuler des bacs parfois lourds, travailler sous la pluie, le froid ou la chaleur... Une tournée d'ordures ménagères peut représenter près de 10 tonnes de déchets collectés ! Une fois la tournée terminée, il faut encore aller vider le camion, à Bourogne pour les ordures ménagères ou à Offemont pour le tri sélectif. « *Il faut vraiment de l'endurance* », sourit Thierry, qui voit souvent les nouveaux découvrir la réalité physique du métier dès les premiers jours.

UN SERVICE PUBLIC PARTAGÉ

Le travail des ripeurs dépend aussi des gestes de chacun. Un bac mal présenté, trop lourd ou gêné par une voiture ralentit la tournée. Les erreurs de tri compliquent également la collecte. « *On trouve un peu de tout, parfois de l'électronique. La police du tri est chargée sensibiliser les habitants,*



« *Ce que j'aime, c'est être dehors, bouger, voir la ville se réveiller.* »

EN CHIFFRES

LA DIRECTION PRÉVENTION ET VALORISATION DES DÉCHETS DU GRAND BELFORT

- 11 équipes
- 40 agents
- 52 communes desservies
- 11 826 tonnes de déchets collectés par les bennes à ordures ménagères en 2025

mais l'anonymat protège souvent les plus réfractaires », constate Thierry Beaujeux. Pourtant, mieux trier et sortir correctement ses poubelles, c'est déjà aider les équipes. Malgré les automobilistes parfois pressés et les incivilités, il retient surtout le contact avec les habitants et la fierté de contribuer à des communes propres.

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

François Binoux-Rémy, « Le plaisir de voir les projets se concrétiser »

À Meroux-Moval, la future salle multi-activités et de restauration scolaire illustre l'aide apportée par le Grand Belfort aux communes. Sollicité par le maire de Meroux-Moval, Stéphane Guyod (à droite), François Binoux-Rémy (à gauche) a accompagné le projet dans ses étapes clés.

Directeur de l'aménagement, de la stratégie territoriale et de l'aide aux communes du Grand Belfort, François Binoux-Rémy accompagne les projets qui transforment le territoire et améliorent le cadre de vie des habitants.

Où construire ? Comment organiser les déplacements ou intégrer les enjeux environnementaux ? Architecte-urbaniste de formation, François Binoux-Rémy exerce depuis 28 ans dans la fonction publique territoriale. À la tête d'une équipe de quatre personnes, il compare volontiers sa direction à un « ensemble », chargé de réunir les différents enjeux (urbains, environnementaux, sociale sociaux, déplacements) pour construire une vision cohérente à l'échelle du Grand Belfort.

Ce qui l'anime, c'est le passage de l'idée au concret. « *Ce qui me passionne, c'est de croiser la planification, la conception et*

la réalisation. » Des places de Belfort aux écoles, en passant par le Conservatoire, le Théâtre de marionnettes, la nouvelle SPA et fourrière de Danjoutin, les rénovations urbaines : les projets sont tous très différents et stimulants.

ACCOMPAGNER LES COMMUNES

Une part importante de ses missions consiste aussi à aider les communes, notamment les plus petites, qui ne disposent pas toujours de services techniques spécialisés. Son équipe les accompagne pour vérifier la faisabilité d'un projet, choisir un architecte ou préparer les marchés publics. « *Nous sommes là pour conseiller, apporter une méthode et*

sécuriser les démarches, mais la commune reste maître de son projet. » Pour François Binoux-Rémy, la plus belle réussite reste la même : voir une idée prendre forme et entrer dans le quotidien des habitants.

LE GRAND BELFORT AIDE LES COMMUNES

L'AIDE AUX COMMUNES

- 40 communes accompagnées
- 135 dossiers finalisés entre 2020 et 2025
- 648 réunions organisées dans les mairies
- 35 000 € d'études communales financées depuis 2023 avec l'intervention de l'AUTB (Agence d'urbanisme du Territoire de Belfort)



François Binoux-Rémy, ingénieur, architecte et urbaniste de formation, est aussi un homme de terrain.



Illustration d'avant-projet de l'extension du péricolaire de Denney

À Denney, le péricolaire s'agrandit grâce au fonds d'aide aux communes

Le Grand Belfort accompagne la commune de Denney dans la rénovation et l'extension de son restaurant scolaire et de ses locaux péricolaires.

Denney agrandit son restaurant scolaire et ses locaux péricolaires avec le soutien du Grand Belfort via son fonds d'aide aux communes, un dispositif soutenant les projets d'investissement des communes de l'agglomération. Le réfectoire et les locaux péricolaires étaient devenus vétustes et inadaptés aux besoins des enfants et des équipes éducatives. Ainsi, pour répondre à l'augmentation des effectifs, la commune a entrepris dès janvier 2026 des travaux de rénovation et d'extension. Ce chantier permettra de passer d'un espace d'à peine plus de 130 m² actuellement à plus de 300 m² en 2027, lorsque les travaux s'achèveront.

de son mandat (2026-2032). Pour Alexandre Mançanet, vice-président du Grand Belfort chargé de la solidarité territoriale et de l'aide aux communes, « *en aidant les communes à investir, le Grand Belfort respecte son objectif principal : participer au développement et à l'aménagement de l'agglomération et renforcer son attractivité.* »

→ LE FONDS D'AIDE AUX COMMUNES

→ Ce dispositif met à la disposition des 52 communes du Grand Belfort une enveloppe de 6 millions d'euros sur la période 2026-2032 afin de soutenir leurs projets d'investissement.

UN SOUTIEN FINANCIER ET TECHNIQUE

Grâce au fonds d'aide aux communes du Grand Belfort, Denney bénéficie pour ce projet d'un accompagnement non seulement financier, puisqu'elle a reçu une subvention de 69 000 €, mais également technique. Damien Meslot, président du Grand Belfort, a reconduit ce fonds d'aide aux communes d'un budget total de 6 millions d'euros pour la durée



De gauche à droite : Aurélien Cordier, maire de Denney, Italia Meruccu Barralon, conseillère municipale déléguée aux travaux et Alexandre Mançanet, vice-président du Grand Belfort chargé de l'aide aux communes

OnyXP franchit les portes de l'Élysée !

L'équipe, (Thomas Bichot, directeur technique, Murielle-Emmanuelle Maronne, fondatrice de l'entreprise et Clémence Robert, cheffe de projet et artiste 3D) développe Electri'City, un serious game consacré aux énergies et destiné aux scolaires.

Le *serious game* d'orientation développé par Studio Parcours & Agence Par Thèmes à Belfort a été distingué lors de la Grande Exposition du Fabriqué en France.

« C'est la première solution numérique récompensée par ce salon ! », souligne Murielle-Emmanuelle Maronne, fondatrice de l'entreprise. Une reconnaissance nationale pour ce studio, qui crée depuis 2016 des outils pédagogiques, ludiques et immersifs pour des clients de l'industrie, du nucléaire et des acteurs publics.

Avant de créer son entreprise, Murielle-Emmanuelle Maronne travaillait dans l'orientation des jeunes. Elle observe alors

les limites des forums métiers traditionnels. « Les jeunes arrivaient avec des listes de professionnels à rencontrer, mais les préjugés et l'effet de groupe freinaient souvent la découverte. » Avec OnyXP, elle a souhaité rebattre les cartes : utiliser une plateforme de jeu pour découvrir des métiers, puis créer un lien avec les entreprises.

UN ANCRAGE À BELFORT

Ce projet, elle choisit de le développer à Belfort. « Dès le début, on a été là où on ne nous attendait pas ! » Le territoire lui offre aussi un écosystème solide, entre accompagnement à la création et réseaux économiques. Et surtout, dix ans plus tard, l'implantation locale est devenue un atout. Son agence reçoit des centaines de candidatures pour des métiers aux compétences recherchées. Des profils de tout l'Hexagone, attirés par la dimension humaine, la diversité des projets et la qualité de vie.



En 2025, l'équipe a été reçue à l'Élysée pour la distinction d'OnyXP lors de la Grande Exposition du Fabriqué en France.



TÉMOIGNAGE D'UNE SALARIÉE CLÉMENCE, CHEFFE DE PROJET ET ARTISTE 3D

« Originaire de Bourgogne, j'ai travaillé en Belgique avant de rejoindre l'entreprise il y a deux ans. Ce que j'apprécie ici, c'est la diversité des projets, pédagogiques et industriels, avec cette idée de transmettre. Belfort est aussi une ville à taille humaine, proche des frontières, qui permet de voyager facilement. »



Entrevues, le festival qui révèle les talents de demain

Du 16 au 22 novembre, Entrevues célèbre sa 41^e édition à Belfort. Depuis quatre décennies, ce festival international fait découvrir les cinéastes de demain tout en invitant le grand public à explorer un autre cinéma.

« C'est une manifestation historique dont nous sommes très fiers. Elle fait rayonner le territoire et permet de découvrir des films rarement diffusés ailleurs : un véritable atout pour le cinéma d'art et essai », souligne Stéphane Fluckiger, vice-président du Grand Belfort chargé du rayonnement culturel. Créé en 1986 par Janine Bazin, Entrevues est consacré à la jeune création contemporaine et au cinéma indépendant. Accueilli au Kinepolis, il est devenu l'un des rendez-vous culturels majeurs du Grand Belfort, au côté du Fimu ou des Eurockéennes.

La compétition internationale réunira cette année vingt premiers, deuxièmes ou troisièmes films, fictions et documentaires, sélectionnés parmi près de 2 000 candidatures.

LE JEU AU CINÉMA

« Entrevues est un festival défricheur : de nombreux réalisateurs aujourd'hui reconnus y ont présenté leurs premiers films, à l'image de Justine Triet, Sean Baker ou Jafar Panahi », rappelle Mathilde Lomberger, secrétaire générale du festival.

La programmation 2026 proposera aussi des avant-premières, des rencontres, des

cartes blanches et une grande thématique, Joueurs.ses, sur les multiples facettes du jeu au cinéma. Parmi les nouveautés figurent un jury jeunes et des séances Petit-déj' ciné dès 9 h.

Pendant une semaine, rejoignez Belfort au rythme du cinéma indépendant, entre découvertes, échanges et émotions partagées, autour d'une programmation exigeante et ouverte à tous.



INFO+

www.festival-entrevues.com

→ EN PRATIQUE

Du 16 au 22 novembre

Kinepolis Belfort

Tarifs de 5 à 8 €, pass illimité

→ BILLETTERIE

sur le site de Kinepolis

et aux caisses du cinéma



52^e Foire aux livres : la passion avant tout

Du 8 octobre au 1^{er} novembre, l'Atria accueillera la 52^e édition de la Foire aux livres, organisée par Livres90. L'association veut conserver l'esprit insufflé par son fondateur, Pierre Nétange, disparu au printemps.

La Foire aux livres de Belfort a été organisée pour la première fois en 1972 par Pierre Nétange, à l'occasion de l'année internationale du livre. Elle gagne rapidement en popularité auprès d'un public de plus en plus large. Chacune de ses éditions présente désormais près de 280 000 livres, neufs et d'occasion, de tous genres littéraires : elle est devenue la plus grande foire aux livres de tout l'Est de la France.

Chaque automne, le rendez-vous est donné au centre de congrès Atria pour une durée de trois semaines, où des rendez-vous et animations sont aussi proposés avec entrée libre : salon des auteurs, salon de la

bande-dessinée, ainsi qu'une exposition. « C'est un rendez-vous convivial qui attire un public large et fidèle chaque année, en quête de beaux livres d'histoire, de romans, de livres pour enfants et autres. En 2025, nous avons accueilli 30 000 visiteurs », évoque Josiane Franchi, présidente de l'association Livres90. « J'ai toujours autant de plaisir à contribuer à son organisation. Même si c'est un travail très prenant ! » L'équipe, constituée d'une soixantaine de bénévoles, participe à la collecte, à la mise en rayon, à l'accueil, ainsi qu'au rangement, après l'évènement. La Foire aux livres est accessible de 14 h à 19 h en semaine, les week-ends de 10 h à 19 h.

LE MOIS DU LIVRE 2026

Le voyage sera le fil rouge de ce Mois du livre, organisé par la Ville de Belfort dans ses médiathèques.

Du 3 au 31 octobre, elles accueillent un programme pour tout public, avec en temps forts : atelier découverte du gamelan, percussions indonésiennes ; les spectacles « L'Odyssée de Moti », par le Théâtre de marionnettes de Belfort, ou « Le Loup des archives », de l'association Archives et culture.



Programme sur belfort.fr



PIERRE NÉTANGE, L'ÂME ET L'ESPRIT DE LA FOIRE AUX LIVRES

Le père fondateur de la foire aux livres de Belfort s'est éteint le 4 avril 2026 à l'âge de 89 ans. Figure de la vie culturelle belfortaine, il avait à cœur d'attirer davantage les jeunes vers la lecture. « Il avait toujours beaucoup d'idées, son cerveau était en constante ébullition », souligne Josiane Franchi. « Nous poursuivons la foire dans le même esprit de convivialité et d'amour du livre insufflés par Pierre Nétange. »

HOMMAGE



Fabien Rigon, entraîneur et cadre technique de l'ASMB Tennis, accompagne notamment les jeunes du club.

Tous les tennis sur les mêmes courts

Rendez-vous de haut vol du 17 octobre au 8 novembre, l'Open du Lion mettra l'ASM Belfort Tennis sous les projecteurs. Un club incontournable du territoire, où se côtoient pratiques amateur et haut niveau.

Quelque 620 licenciés, de 4 ans à l'âge adulte, en loisir comme en compétition. « On a parfois cette image d'un club hyper compétitif, parce que nous comptons à l'échelle nationale. Mais le loisir comme la compétition, c'est un peu notre ADN », résume Karine Job, la présidente.

DU LOISIR À LA PERFORMANCE

Cette saison, les trois équipes féminines ont décroché leur montée, avec une équipe première en Nationale 2. Côté masculin, le club évolue aussi au niveau national. Mais la

compétition n'est qu'une partie de l'histoire. Le tennis santé, qui vient de fêter ses dix ans, rassemble une vingtaine d'adhérents. Depuis deux ans, de jeunes compétiteurs deviennent coachs auprès des 4-6 ans, sous la responsabilité d'un entraîneur diplômé. « Une façon de transmettre l'expérience et de garder plaisir et engagement au cœur du jeu », explique Karine Job.

L'OPEN DU LION : UN ÉVÉNEMENT PHARE

Cette volonté de faire rayonner le sport et le territoire trouve son point culminant à l'automne. L'Open du Lion accueillera plus de 400 joueurs, du non-classé au top 100 français. Plus de 50 bénévoles se relayeront pendant trois semaines pour faire vivre ce tournoi CNGT devenu incontournable.

OPEN DU LION,
du 17 octobre au 8 novembre
à l'ASM Tennis.
Accès gratuit.

INFO+

Complexe des résidences
Parc de la Douce
asmb-tennis90@orange.fr
03 84 21 27 05



À 16 ans, Méline Guillin-Goutte, joueuse de l'ASMB, a participé à Roland-Garros comme ramasseuse de balles.

MÉLINE, DE L'ASMB À ROLAND-GARROS

Licenciée de l'ASMB Tennis, Méline Guillin-Goutte a franchi les sélections régionales puis nationales pour devenir ramasseuse de balles à Roland-Garros. Elle a vécu les Internationaux de France au plus près du jeu, jusqu'aux huitièmes de finale messieurs et dames, notamment sur le court Simone-Mathieu. « Voir toutes les stars du tennis, à seulement quelques mètres dans l'ambiance mythique de Roland-Garros, c'est inoubliable ! »



Joueur et entraîneur de l'ASMB, Bruno Breistroffia remporte son troisième titre mondial avec l'équipe de France des plus de 55 ans.



PATINOIRE CHRISTIAN-OCHEM

50 ans de glace, de glisse et de spectacles

Le 23 décembre 2026, la patinoire du Grand Belfort soufflera ses cinquante bougies. Cinquante ans d'histoire, mais une même ambition : faire de la glace un terrain de sport et de loisirs accessible à tous.

Des générations d'habitants y ont chaussé les patins, assisté à des spectacles et vibré au rythme des compétitions. Aujourd'hui, quatre disciplines se partagent la piste : danse sur glace, patinage artistique, hockey et patinage de vitesse. « *L'idée est de permettre à tous les publics d'accéder aux sports de glace* », souligne Jean-Guillaume Maurice, vice-président chargé des grands équipements sportifs. Cela passe notamment par des tarifs accessibles, l'accompagnement des scolaires et ses créneaux répartis entre les clubs et les séances publiques.

UN ÉQUIPEMENT QUI SE RÉINVENTE

Inaugurée le 23 décembre 1976, passée d'une gestion privée à la Ville puis à la Communauté d'agglomération, la patinoire, baptisée Christian-Ochem en 2023 en hommage à son

premier directeur, s'est réinventée. Quand le territoire ne disposait pas de grandes salles, on déglacait la piste pour y organiser foires et salons. Les championnats du monde de handball s'y sont notamment tenus en 1989, puis ceux d'échecs jeunes en 2005. La patinoire a surtout accueilli à plusieurs reprises l'équipe de France et vu passer de grands noms, de Philippe Candeloro à Brian Joubert.

« *Malgré la concurrence des autres loisirs, elle reste aujourd'hui un équipement structurant pour le Grand Belfort, mais aussi pour un territoire bien plus large* », affirme Olivier Vahé, directeur des équipements sportifs du Grand Belfort. La collectivité poursuit d'ailleurs ses investissements pour le maintenir, réduire ses consommations d'énergie et améliorer l'accueil.



ÉRIC LE MERCIER, LA MÉMOIRE DE LA GLACE

Arrivé à la patinoire en 1982, Éric Le Mercier en a été éducateur puis directeur pendant quinze ans. Entraîneur à l'ASMB danse sur glace et président de la commission nationale, il a vu défiler à Belfort des générations de champions. Il se souvient des grands spectacles, de « *Holiday on Ice* » au Cirque de Moscou. Son souvenir le plus insolite ? « *Un ours avait échappé à son dompteur et semé la zizanie dans les années 1990 !* »

50 ANS, ÇA SE FÊTE !

Le dernier week-end avant les vacances de Noël, la patinoire Christian-Ochem célébrera son anniversaire.

Au programme : séances publiques spéciales, spectacles et animations, avec la participation des clubs.



OFFICE MUNICIPAL DES SPORTS

Karine Huguenin : « Continuer à faire vivre et grandir le sport »

Depuis le mois de mai, Karine Huguenin préside l'Office municipal des sports (OMS) de Belfort. Une nouvelle responsabilité pour cette bénévole engagée de longue date dans le sport associatif.

Originaire de Châtenois-les-Forges, Karine Huguenin s'est engagée il y a quinze ans au club de danse et ballet sur glace de l'ASMB, en accompagnant sa fille. D'abord trésorière, puis présidente du club, elle connaît bien les réalités d'une association. Une expérience qu'elle entend mettre au service d'un mouvement sportif plus vaste.

Nommée à la présidence de l'OMS, elle succède à Séverine Grisot. La structure accompagne quelque 110 clubs belfortains et près de 18 000 licenciés. Elle les soutient dans leur fonctionnement et leurs manifestations, avec des moyens concrets : salles, minibus, matériels, coupes ou lots pour les événements. « *Ce sont de petites choses qui*

peuvent vraiment aider les clubs dans leur fonctionnement », affirme Karine Huguenin. Derrière ces aides se joue la possibilité pour les associations de pratiquer leur discipline dans de bonnes conditions, d'accompagner leurs sportifs et de les mener jusqu'au niveau national. De quoi faire rayonner le sport bien au-delà du territoire. C'est aussi l'objectif des Trophées de l'OMS, qui mettent chaque année à l'honneur les grands sportifs locaux, et de Sports partagés, qui permet à des personnes en situation de handicap de découvrir des disciplines sportives aux côtés des clubs.



Comme chaque année, les Trophées de l'OMS mettront à l'honneur une vingtaine de sportifs du territoire, le 3 octobre 2026 à la Maison du Peuple à Belfort.

Pour sa première année, Karine Huguenin souhaite aller à la rencontre des clubs pour mieux cerner leurs besoins.

PARMI SES PRIORITÉS : SOUTENIR LE BÉNÉVOLAT

L'idée d'un vivier pour renforcer ponctuellement les associations lors des manifestations fait partie des pistes envisagées pour continuer à faire vivre et grandir le sport.



Vélos électriques Optymo : le succès est au rendez-vous

Depuis un an, des vélos à assistance électrique sont proposés en location à Belfort, Offemont, Bavilliers, Valdoie, Essert et Sevenans. Jamais les vélos en libre-service n'avaient eu autant de succès dans le Grand Belfort !

« Le parc de vélos musculaires était devenu obsolète et nous avons réfléchi à son devenir. Développer une offre de vélos à assistance électrique répondait à cette évolution, ainsi qu'à une demande de la part des habitants », résume Roland Jacquemin, président du SMTC, Syndicat mixte des transports en commun du Territoire de Belfort, organisateur des mobilités dans le département. Depuis juillet 2025, 31 stations équipées de bornes électriques ont été aménagées à Belfort et dans la première couronne. Et le succès est au rendez-vous : « Nous enregistrons la plus forte progression depuis que les vélos en libre-service existent dans le Grand Belfort », se réjouit le président : 5 569 clients actifs, 207 000 locations en un an.

PEU D'EFFORTS POUR DES TRAJETS COURTS ET RAPIDES

« D'après nos statistiques, le trajet moyen effectué avec un vélo Optymo est de 3 km et la majorité des trajets, soit 76 %, dure moins de 15 minutes. Ils sont donc utilisés pour des raisons pratiques. Ils permettent aussi de

parcourir des distances plus longues sans se fatiguer et en transportant des courses, par exemple. » Avec une autonomie d'environ 50 km, les vélos Optymo permettent aussi d'envisager des promenades, pour un coût d'un euro vingt la demi-heure. Les déplacements en ville sont plus faciles et rapides, avec peu d'effort, bien moins qu'avec un vélo musculaire.

« Nous avons renforcé notre équipe terrain dès octobre 2025 afin de rééquilibrer le nombre de vélos dans les stations, pour qu'il y ait des vélos disponibles dans les différentes stations et des places pour déposer celui que l'on a emprunté. Des vélos sont donc disponibles quasiment en permanence dans toutes les stations », explique Franck Mesclier, directeur du SMTC.



De gauche à droite : Roland Jacquemin, président du SMTC et Franck Mesclier, directeur du SMTC

Les 300 vélos ont déjà parcouru 541 000 kilomètres, soit plus de 13 fois le tour de la Terre, « soit environ 36 tonnes de CO₂ évitées si des voitures à moteur thermique avaient été utilisées », souligne Roland Jacquemin.



Glissez vers une saison pleine d'animations !



Patinoire du Grand Belfort Christian-Ochem
Parc des Loisirs
90800 Bavilliers
03 70 04 80 40
grandbelfort.fr
patinoire@grandbelfort.fr

**GRAND
BELFORT**

